

Explosions dans un collège du Havre : émotion dans le quartier de Caucriauville



Plusieurs individus ont jeté des bouteilles « contenant des substances explosives » dans l'enceinte du collège Jules-Vallès du Havre, mercredi 21 mai 2025 PND

Après que plusieurs bombes artisanales ont été lancées, mercredi 21 mai 2025, dans la cour du collège Jules-Vallès du Havre, c'est tout le quartier de Caucriauville qui se sent concerné. Parents et adolescents témoignent.

Il y a les collégiens qui ont eu peur et ceux qui ont carrément paniqué en entendant, mercredi 21 mai 2025, la sirène d'alarme du collège Jules-Vallès du Havre leur intimant de se confiner. Et puis d'autres qui sont sortis, après plus d'une heure de confinement, totalement surexcités par toute cette agitation. Car pendant qu'ils étaient en cours, plusieurs individus ont balancé dans la cour du collège plus d'une demi-douzaine de bombes artisanales faites de produits chimiques. « On n'a pas été traumatisés », affirment quelques-uns des ados qui hurlent pour être les premiers à témoigner... De ce qu'ils n'ont pas vraiment vu, isolés dans leur classe.

« C'est une alerte à la bombe »

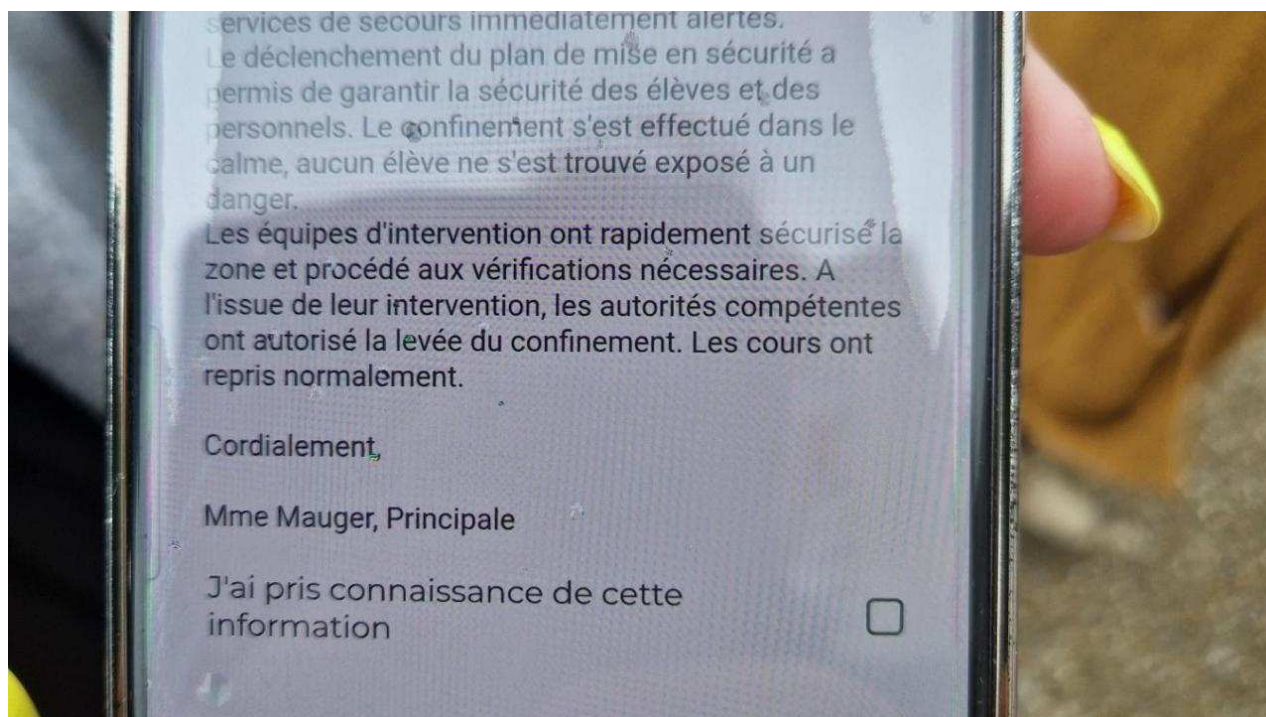
Myriam, Voisine et mère d'élève du collège Jules-Vallès

Mais autour de l'établissement, plusieurs voisins, eux, ont été témoins des jets de bombinettes, des explosions et de l'intervention des pompiers. C'est le cas de Myriam qui a tout filmé depuis sa fenêtre du 13e étage. « J'ai entendu une première explosion et j'ai cru que c'était la voisine qui avait fait tomber quelque chose de lourd. Et puis j'ai vu les pompiers », indique-t-elle. Dans un premier temps, elle imagine qu'il s'agit d'un animal, coincé dans l'enceinte du collège. Elle partage ses vidéos et commentaires sur les réseaux sociaux. C'est elle finalement qui informe, par ce biais, les parents de ce quartier du Havre : « Les enfants sont tous confinés. Je suis bien contente que mon fils ne soit pas allé à l'école. C'est une alerte à la bombe. Ils ont trouvé des bombinettes », dit encore Myriam.

« J'ai entendu comme des coups de feu »

Ahmed, Élève du collège Jules-Vallès*

Ahmed*, 13 ans, avait justement choisi de ne pas aller en cours ce matin. « J'ai aussi entendu comme des coups de feu. Et puis j'ai vu un jeune habillé tout en noir à côté du collège », témoigne-t-il. Myriam et son amie et voisine, Harmonie, sont descendues dans l'entrée de l'immeuble. Les deux mères de famille suivent de près toutes les opérations. « Ce sont les parents qui ont prévenu les autres. Le collège avait mieux à faire que d'appeler les 500 familles », assurent-elles. Un message a certes été envoyé par l'établissement via Pronote. Mais tous ne sont pas au courant. Certains apprennent la nouvelle à 12 h, au moment de récupérer leur enfant.



L'établissement scolaire a prévenu les parents en envoyant un message via l'application Pronote
Arnaud Rouxel/Paris Normandie

Des jeunes repérés avec des bouteilles

Ce n'est pas le cas de ce papa qui tient à rester anonyme. Ce matin, il a remarqué des adolescents qui fouillaient dans une poubelle jaune de tri, un peu plus loin dans le quartier. « Je n'ai pas fait attention à leur visage. Ce n'étaient que des gamins pour moi. J'ai juste vu qu'ils sortaient des bouteilles plastique d'eau et qu'ils les vidaient. Et puis, quelque temps après, j'ai entendu les explosions. Aussitôt, je suis allé voir la police pour leur rapporter ce que j'avais vu et où. Ils m'ont répondu que les vidéos des caméras de surveillance seraient exploitées », confie-t-il à Paris Normandie. Apprenant que ces bouteilles sont sans doute celles qui ont été transformées en bombes artisanales et balancées dans le collège, une mère de famille lance, choquée : « Mais où ils ont trouvé les produits chimiques ? »

*Le prénom de l'adolescent a été modifié pour garantir son anonymat.